

RÉMINISCENCES “GROTESQUES” DANS LES PREMIERS RECUEILS POÉTIQUES DE THÉOPHILE GAUTIER

GIOVANNA BELLATI

A Cecilia Rizza

Les *Poésies*, premier ouvrage publié par Théophile Gautier, paraissent à un moment historique décidément mal choisi pour un recueil poétique: elles sont en librairie le 28 juillet 1830, en pleine révolution des “Trois Glorieuses”; c’est pourquoi, probablement, elles ne furent pas beaucoup remarquées. Ce mince recueil nous fait découvrir les premières productions d’un Gautier adolescent (elles furent écrites entre 1826 et 1830) et ouvert à de multiples perspectives créatrices; aussi s’agit-il de poèmes dans lesquels les renvois et les rapports intertextuels sont particulièrement fréquents, comme le prouvent, entre autres, les nombreuses épigraphes qui introduisent les textes (72, sauf erreur de notre part, sur un total de 42 poèmes qui forment le recueil), et qui, si elles ne montrent pas précisément les sources de chaque composition, annoncent la thématique, l’ambiance ou l’atmosphère générale des différents poèmes.

Ce qui frappe surtout, à notre avis, dans ce premier recueil poétique – qui ne semble pas répondre à un programme ou à une inspiration définis – c’est son extrême hétérogénéité à tous les points de vue, comme si le poète en herbe se livrait à des coups d’essai dans tous les domaines possibles; le penchant pour la variété ne se voit pas uniquement au niveau des thématiques et des tonalités exploitées, mais également au niveau de la structure textuelle, tant d’un point de vue métrique que syntaxique. L’ensemble du recueil est marqué par une alternance assez régulière entre des pièces à la forme simple, ayant généralement comme noyau métrique de base le distique d’alexandrins, et des pièces plus complexes, marquées par une tendance assez évidente vers l’expérimentation métrique.

La première typologie a généralement un fond narratif ou élégiaque et une structure discursive; la syntaxe du vers est libre, et pratique tout aussi bien le principe de la coïncidence avec le mètre que celui de la rupture et de l’empiètement sur le vers successif, le ton est tour à tour lyrique, familier, enjoué:

Brune à la taille svelte, aux grands yeux noirs, brillants,
 A la lèvre rieuse, aux gestes sémillants,
 Blonde aux yeux bleus rêveurs, à la peau rose et blanche,
 La jeune fille plaît: ou réservée ou franche,
 Mélancolique ou gaie, il n’importe: le don
 De charmer est le sien, autant par l’abandon

Que par la retenue; [...]¹.

L'automne va finir; au milieu du ciel terne,
 Dans un cercle blafard et livide que cerne
 Un nuage plombé, le soleil dort: du fond
 Des étangs remplis d'eau monte un brouillard qui fond
 Collines, champs, hameaux dans une même teinte².

Ne t'en va pas, Eugène, il n'est pas tard; la lune
 A l'angle du carreau sur l'atmosphère brune
 N'a pas encore paru: nous causerons un peu,
 Car causer est bien doux le soir, auprès du feu,
 Lorsque tout est tranquille et qu'on entend à peine
 Entre les arbres nus glisser la froide haleine
 De la brise nocturne, et la chauve-souris
 En tournoyant dans l'air pousser de faibles cris³.

La deuxième typologie, au contraire, réunit des textes ayant un fond descriptif et une structure caractérisée par la juxtaposition d'images diverses, ainsi que des sensations et des sentiments que ces images suscitent; ces pièces se signalent aussi par leur forme strophique, parfois par leur brièveté et par l'utilisation de formes fixes:

Voici l'orme qui balance
 Son ombre sur le sentier;
 Voici le jeune églantier,
 Le bois où dort le silence;
 Le banc de pierre où le soir
 Nous aimions à nous asseoir.

Voici la voûte embaumée
 D'ébéniers et de lilas,
 Où, lorsque nous étions las,
 Ensemble, ô ma bien-aimée!
 Sous des guirlandes de fleurs,
 Nous laissions fuir les chaleurs⁴.

Quand à peine un nuage,
 Flocon de laine, nage
 Dans les champs du ciel bleu,
 Et que la moisson mûre,
 Sans vagues ni murmure,
 Dort sous le ciel en feu;

¹ *La Jeune Fille*, dans *Poésies complètes de Théophile Gautier*, René Jasinski ed., Firmin-Didot, Paris 1932 (désormais PC), T 1, p. 7.

² *Pensées d'automne*, PC, T 1, p. 38.

³ *A mon ami Eugène de N****, PC, T 1, p. 65.

⁴ *Infidélité*, PC, T 1, p. 40.

Attenzione

In anteprima sono disponibili solo le prime due pagine dell'articolo; per acquistarlo in versione completa è necessario ordinarlo attraverso l'apposito modulo d'ordine web disponibile sul sito web www.unicatt.it/librario/ALL

*Please note that previews are available only for the first two pages of every article. To order the complete version, please use the online form you find on the journal's website:
www.unicatt.it/librario/ALL*